



Un ovni à l'horizon camarguais

DÉCOUVERTE Culminant à 56 mètres, la tour Luma booste le tourisme arlésien. A son origine, une Suisse.

TEXTE BERNARD PICHON / PHOTOS B.PICHON ET Y. BAAN



CONTRASTE La tour Luma, anachronique dans son environnement.



ARCHITECTURE Des espaces d'exposition particulièrement lumineux.



AMÉNAGEMENTS Un lac artificiel complète la réhabilitation du site.



STRUCTURE Pour sa tour, Frank Gehry a privilégié l'inox et le verre.

Paradoxe arlésien: alors que le chômage est ici supérieur à la moyenne française et que la moitié des habitants vivent en dessous du seuil de l'impôt sur le revenu, la ville ne compte pas moins de neuf musées pour 55 000 âmes (soit davantage – proportionnellement – que Paris).

Dans ce contexte, on comprend que toute innovation susceptible de créer des emplois soit reçue comme pain bénit. La plus discutée de ces initiatives a bien failli jouer l'Arlésienne (référence au conte d'Alphonse Daudet, où la belle promise n'arrive jamais au mariage). En effet, le défi architectural de Frank Gehry aura mis huit ans – depuis l'obtention de son permis de construire – pour se concrétiser dans la périphérie d'une ville réputée pour ses ruines romaines et le fantôme de Van Gogh. Dans sa construction, Gehry fait d'ailleurs allusion à ces références avec un atrium circulaire rappelant l'amphithéâtre romain et 11 000 panneaux d'acier miroitant en façade (clin d'œil aux jeux de reflets du peintre de la «Nuit étoilée»).

Controverses

En juin dernier, la mécène suisse Maja Hoffmann inaugurerait enfin son phare à 150 millions d'euros baptisé LUMA (acronyme des premières syllabes de Lucas et Marina, ses enfants). D'aucuns y ont vu aussi un hommage à son père Luc – militant écologiste à ses heures et cofondateur du WWF – la tour étant implantée sur une verte oasis agrémentée d'un lac artificiel.

Comme on l'imagine, ce «machin», aux dires de ses détracteurs, n'a pas manqué de déclencher les passions durant sa construction: «trop prétentieux», «bling-bling», «incompatible avec les

exigences de l'UNESCO, protectrice du cadre historique».

Aujourd'hui, l'objet semble bien séduire le plus grand nombre. Avancant les chiffres de 200 000 à 250 000 visiteurs supplémentaires, Arles y voit une chance de rejoindre Bilbao au palmarès de ces villes boostées par un monument emblématique (en l'occurrence du même Frank Gehry).

Perspectives

Certains relèvent que si la commanditaire n'avait pas investi cette ancienne friche industrielle de la SNCF, «on aurait eu droit à un centre commercial». Revers de la médaille: des loyers qui explosent dans le quartier convoité par Airbnb.

L'initiatrice du projet se défend: «Le site accueille des expositions, évidemment. Mais ce n'est pas vraiment un musée; c'est avant tout un lieu d'expérimentation, un campus dont la mission est de produire plutôt que de collectionner». Produire quoi? «...des choses qui n'existent pas encore: travaux créatifs, philosophiques, scientifiques...». Pas sûr que ce flou artistique rassure les plus sceptiques.

Les critiques d'art avisés semblent s'accorder sur le fait que les pièces sélectionnées par Maja Hoffmann reflètent davantage un tempérament de suiveuse plutôt que de découvreuse. Et de citer Philippe Parreno, Tino Seghal, Dominique Gonzalez-Foerter, Etel Adan en exemples de ces tenants d'un art contemporain déjà adoubi par bon nombre d'aficionados.

Reste que le grand public ne boude pas son plaisir, notamment face aux archives acquises à la succession de feu Diane Arbus, photographe de rue américaine, et aux portraits de célébrités signés par la toujours vivante Annie Leibovitz.



MONUMENTAL L'amphithéâtre construit sous les ordres de Tibère César Auguste.

Art et histoire

A l'œil saturé par trop d'art contemporain, Arles propose les grands classiques de sa riche histoire, notamment ce qui semble bien être le plus vieux buste de Jules César, découvert au fond du Rhône en 2007. Cette unique représentation de l'empereur réalisée de son vivant est à admirer au Musée des antiquités. Elle rappelle qu'en 46 avant J.-C., ce fondateur de la ville concéda à cette dernière un statut privilégié de droit romain. Témoignage de cette magnificence, l'amphithéâtre construit au I^{er} siècle de notre ère est l'édifice le plus important de l'ancienne colonie romaine, capable d'accueillir 25 000 spectateurs. On y a remplacé les gladiateurs de jadis par les toreros, au grand dam des adversaires de la tauromachie.

PRATIQUE

→ Y ALLER

En train (environ 5 heures au départ de la Romandie).
www.cff.ch

→ SÉJOURNER

Dans des hôtels de charme, comme le Calendal (***) ou le Jules César, (*****) redécouvert par Christian Lacroix. www.calendal.com, www.hotel-julescesar.fr

→ VISITER

Le Pass avantage et le Pass liberté donnent accès aux musées et monuments.
Pour la tour Luma: www.luma.org/fr/arles.html

→ SE RENSEIGNER

Sur la destination: www.arlestourisme.com; www.myprovence.fr; www.france.fr

→ LIRE

Provence (Guide Routard, Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch